

# TERMES DE REFERENCES DE L'ATELIER SUR :

## - LA PRATIQUE de DESTOCKAGE des ANIMAUX

### INTRODUCTION

Depuis quelques années ; il est important de rappeler que dans la zone sahélo -saharienne la nature et les conditions de vie ont toujours été hostiles. Les populations en général et en particulier les agro-pasteurs et leur patrimoine sont soumis aux aléas climatiques qui provoquent des dégâts sur le cheptel, la faune et la flore .Ce qui explique l'engagement de l'état , des organisations humanitaires et des ONG qui apportent des réponses adéquates soutenues par une approche participative des communautés pour un changement de comportement.

### L'ELEVAGE AU NORD MALI

Il est pratiqué depuis la nuit des temps, période pendant laquelle le climat était clément, les pluies abondantes bien réparties dans le temps et l'espace. Ce qui favorisait l'élevage de prestige ou élevage extensif. Cependant depuis un certain temps les sécheresses cycliques menacent dangereusement l'existence de cette activité dans son essence et l'homme à titre illustratif les années (1968,1973 ,1984) et la psychose générale de 2010 ou les propriétaires d'animaux ont été soumis à de rudes épreuves entre autres :

- les perpétuels déplacements à la recherche de pâturage
- le tarissement précoce des points d'eau, le constat de l'éloignement et du faible débit de la nappe phréatique qui posent de sérieux problèmes d'approvisionnement en eau
- les épizooties animales difficilement contrôlables du fait du comportement des éleveurs.

L'élevage qui reste l'activité principale de la zone est exploité de façon irrationnelle. A ce titre des réflexions ont été menées par d'éminents pastoralistes en vue d'une action harmonieuse et cohérente de développement de l'élevage ; ce qui amena les autorités en charge de l'activité d'élaborer un certain nombre de projets et programmes sectoriels parmi lesquels l'Action coopérative, le Mali Nord Est , World vision ,et beaucoup d'autres partenaires opérant dans la zone et exerçant dans le domaine .

C'est en 1999 que l'impacte de la reconstitution du cheptel à été effectif et visible dans notre région. Cependant , malgré les mesures d'accompagnement mis en œuvre par les plus hautes autorités et les partenaires au développement du Mali , la nature n'ayant jamais été maîtrisée, le phénomène de la sécheresse récurrente, a provoqué une prise de conscience pour l'ensemble des acteurs ( Etat, partenaires et éleveurs ) d'où les concepts d'élevage de prestige et de production .

#### ELEVAGE EXTENSIF OU DE PRESTIGE

Il se caractérise par la possession d'une très grande taille de troupeaux en vue d'avoir de la popularité, de l'influence, de la respectabilité au sein de la communauté et avoir du charisme, du leadership donnant droit à la chefferie ou à la notabilité dans le milieu. Ce genre d'élevage est menacé par les aléas climatiques avec les répétitions de sécheresses dévastatrices de différentes espèces d'animaux. Cet élevage représente a la fois un mode de vie et une culture avec plus d'inconvénients que d'avantages à cause des facteurs endogènes et exogènes cités plus haut.

Ainsi un éleveur peut posséder mille vaches, mille moutons et même nombre en chèvres et souvent plus tout en menant une vie misérable

#### ELEVAGE INTENSIF OU DE PRODUCTION

Il présente des avantages certains : élevage sur un espace réduit, troupeaux de taille moyenne, maîtrisable, possibilité de prise en charge (nourriture, entretien, soins médicaux, contrôle de mise bas) en toute période et en toute circonstance

- animaux bien portants ;
- bonne production ;
- valeur ajoutée.
- Valorisation des sous-produits d'élevage.

En dépit des avantages et inconvénients des deux concepts d'élevage, il est important d'attirer l'attention des éleveurs vers un changement de comportements et l'impérieuse nécessité de l'utilisation du déstockage, méthode par laquelle un grand propriétaire peut procéder à la réduction de la taille de son troupeau et sa gestion rationnelle

De ce fait à titre d'exemple procéder à la vente des animaux vieillissants et ceux ne présentant pas un état d'embonpoint acceptable, réduire les troupeaux selon la taille numérique suivante :

- bovins : 70 ;
- camelin : 50 ;
- ovins : 100 ;
- caprins : 200.

Les éleveurs en agissant avec cet état d'esprit et en observant certaines notions qui ressortent de ce concept auront moins de pression sur l'espace pastoral, secteur devant faire l'objet d'une attention particulière car représentant un domaine sensible et fragile à la fois dépendant des aléas climatiques et seconde mamelle de l'économie de notre pays . Il mobilise environ les 80 pour cent de la population. Ainsi, les sous-produits de l'élevage comme le beurre, le lait, le fromage et les peaux doivent faire l'objet d'une attention particulière en vue de leur utilisation dans l'industrie agro-alimentaire.

Les ressources issues du déstockage doivent servir à entreprendre :

- des activités génératrices de revenus ;
- stockage de foins et aliments d'appoint ;
- achat de produits et d'antigènes ;
- assurer la sécurité alimentaire, vestimentaire, éducative, civique et médicale de la famille ;
- thésauriser le flux financier.

Ainsi, l'ONG ADIZA propose la tenue d'un atelier , de sensibilisation et de formation de 9 jours au bénéfice des sites d'intervention de l'ACIM à cheval sur les cercles de Gao et d'Ansongo à raison de 80 participants par regroupement de sites dont la répartition par zone est la suivante :

#### **Cercle de Gao**

Zone 1 : site d'accueil Tigueriwene

-tafdite, zalablabe, Inassakok, Walet Injaghale, Tin Adhidje

Zone 2 : site d'accueil Gao

-Gangabera, Ifalawlawane, Imbalita, Daoga, Ag Saha

### **Cercle d'Ansongo**

Zone 3 : site d'accueil Ansongo

-Tazalayate, Tanal, Tabaita, Intigarte, Intakabarte, Inkidimane, Tahagla

Une mission d'information et de cadrage doit être faite pour l'organisation de la formation

#### **Attentes – Objectifs :**

- les participants sont sensibilisés autour des risques de l'élevage de manière générale ;
- la notion du déstockage est bien comprise ;
- les participants sont bien outillés par rapport à la pratique de l'élevage dans toutes ses dimensions.
- Les participants doivent être outillés dans le cadre de la gestion de l'espace pastorale et la prévention des conflits.
- Les éleveurs doivent comprendre l'importance de la vaccination et la prise en charge des épizooties animales

#### **Budget de l'atelier :**

**Lieu : Gao, Ansongo, Tiguerwene**

**Durée : 3 jours par centre**

<b>Désignation</b>	<b>Qtité</b>	<b>Nbre Jrs.</b>	<b>P.U.</b>	<b>Montant</b>
Transport participants zone 3	80		2000	160 000
Transport participants zone1	13	-	2 000	26 000
Transport participants Ansongo	13	-	2 000	26 000
Restauration participants	240		1500	360 000
Honoraires formateurs	1	3x3j	15 000	135 000
Cahiers	100	-	200	20 000
Bics	2 paquets	-	3 750	7 500
Padex	1	-	15 000	15 000
Paquet de Feutre	2	-	1 500	3 000
Location salle formation	2	3	15 000	90 000
Frais de gestion (forfait)				50 000
Mission information	1	4	5000	20 000
Carburant	198 litres gasoil		550	108 900
<b>Total</b>		-		<b>1 021 400</b>

**NB :** De par l'immensité, la mobilité et l'inaccessibilité des populations de sites bénéficiaires des actions de lacim ; nous avons conjointement de commun accord avec Lacim Gao élaboré la répartition par zone des sites de formation en vue d'atteindre un taux élevé de participants gage de la réussite des objectifs visés par la dite formation.

Ainsi il est important de rappeler que certains sites de part leur position géographique et les raisons évoquées ci-dessus feront nécessairement l'objet d'une prise en charge de transport (cf. tableau budget)

ONG ADIZA

---

Zone I et II, il ne s'agit pas de 13 participants mais plutôt de 80 participants pour chacune des zones concernées. Ce pendant les 13 participants dont il est question, sont ceux dont les sites de résidence sont enclavés ou à accès non facile. Il s'agira de les prendre en charge en transport et en restauration. Il en est de même pour la zone III dont tous les participants présentent les mêmes aspects que les 13 indiqués en zone I et II

Par rapport au nombre de participants(80) par sessions, il faut savoir que nous avons à faire à des analphabètes et des néo alphabètes ; c'est pourquoi nous avons prévu un certains nombres de cahiers et Bics qui seront distribués à ceux qui ont la capacité de prendre note

Explications d'Ismaril